

ELECTIONS  
MUNICIPALES  
15 Mars et 28 Juin  
2020

# LE **!** EDOUARD HAVRE **!** PHILIPPE



Le 28 juin, vous  
choisirez ce que vous  
voulez pour le Havre :

Continuer ce que nous  
avons engagé pour rendre  
les Havrais toujours plus  
fiers du Havre !

Ou confier la mairie  
au Parti Communiste et  
à la France Insoumise.

C'est un choix important.

C'est votre choix.

Edouard Philippe

## **Vous avez présenté votre programme en mars 2020.**

### **Il est toujours d'actualité ?**

Oui, parce que ma vision de ce que doit être Le Havre à l'avenir n'a pas changé. Ce qui a conduit les membres de la liste à me rejoindre, cette conviction qu'il faut investir et agir pour rendre notre ville toujours plus agréable à vivre pour les Havraises et les Havrais, tout cela reste vrai. Peut-être même encore plus vrai !

Mais la crise sanitaire et le confinement sont passés par là. On ne peut pas faire comme si de rien n'était. La crise que nous avons connue en annonce hélas d'autres : économique, sociale... Beaucoup de nos concitoyens vont connaître des mois difficiles, et

ceux qui disent le contraire racontent des balivernes : pertes d'emplois ou de revenus pour certains, inquiétudes persistantes devant la maladie, crainte d'une reprise de l'épidémie pour d'autres, décrochage scolaire pour des jeunes privés d'école pendant plusieurs mois. Il faudra impérativement et rapidement répondre à ces inquiétudes des Havrais, fragilisés par la crise.

### **Je me fixe trois rendez-vous : 6 mois, 2 ans et 6 ans.**

Dans les 6 prochains mois, il faut en priorité soulager ceux qui souffrent ou vont souffrir de la crise : protéger et aider, mais aussi redonner le goût de la vie en société, du partage et de ce qui nous unit.

Ensuite, 2 années au moins seront nécessaires pour reconstruire : la ville doit s'engager pour relancer

## **VOTEZ PAR PROCURATION**

Un conseiller vous explique la démarche

# 06 47 78 71 28



« Je me fixe trois rendez-vous : 6 mois pour l'urgence, 2 ans pour relancer, 6 ans pour moderniser »

l'économie locale et surmonter les difficultés durables nées de la crise.

Enfin, à l'horizon de 6 ans, l'action de modernisation et de transformation de la ville doit être notre priorité : une ville plus verte, plus paisible, plus humaine. La crise a confirmé ce qu'attendent nos concitoyens de la vie en ville. Il faut répondre à ces aspirations.

### Concrètement, quelles sont les mesures que vous proposez pour les 6 mois à venir ?

L'urgence commande de répondre aux attentes immédiates : soutenir ceux qui sont en difficulté, limiter la casse économique et déployer une batterie d'actions qui vont maintenir le pouvoir d'achat des Havrais.

Je pense d'abord aux plus jeunes : ils ont été privés d'école pendant plusieurs mois. Ils ont peut-être trouvé ça agréable, mais tout le monde comprend bien que même si l'enseignement à distance a pris le relais, même si beaucoup de professeurs ont fait un travail remarquable, certains élèves n'en ont pas profité et ont décroché. La rentrée scolaire risque d'être difficile en septembre. En mobilisant des étudiants et des associations, et en partenariat avec l'Éducation nationale, nous allons **créer une offre de soutien scolaire pendant les deux semaines qui précèdent la rentrée** pour que les élèves reprennent le chemin de l'école mieux préparés.

A côté de l'école, il y a les pratiques culturelles et sportives. Elles aussi contribuent à l'épanouissement de nos enfants, et elles aussi ont été interrompues, parfois brutalement. Il faut donc aider les jeunes (et les associations) à repartir en septembre. C'est pourquoi, nous allons **créer une aide destinée à financer une partie des frais d'inscription à une association ou à un club** pour pratiquer le sport ou l'activité que l'on aime. Cela aidera les familles, cela aidera les associations et ce sera bénéfique pour tout le monde.

Car il va aussi falloir **aider les associations**. Elles ont souffert de la crise. Leurs bénévoles étaient confinés, leurs activités interrompues. C'est pourquoi, nous maintiendrons l'ensemble des subventions de fonctionnement au titre de l'année 2020 quel que soit le niveau d'activité des associations. Pour celles qui avaient programmé des manifestations au printemps et jusqu'au 31 août et qui ont dû les annuler, les subventions municipales seront intégralement versées. Certaines associations franchiront ce cap difficile, d'autres pourraient être mises en péril : un fond de soutien municipal sera créé, en même temps qu'une cellule d'accompagnement pour aider aux restructurations qui seraient nécessaires pour assurer la survie de l'association.

Et puis nous allons devoir **aider les entreprises**, en particulier les plus petites d'entre elles. Dans les secteurs qui ont le plus souffert de la crise, je proposerai de réduire de deux tiers le montant de la contribution foncière qu'elles versent, parce que si nous voulons **limiter au maximum les licenciements** dans les toutes petites entreprises, il faut leur permettre de passer cette période difficile. De plus, la ville va renoncer, pour l'année 2020, à la totalité des droits de terrasses et autres redevances pour encourager et faciliter le redémarrage des commerces, des restaurants et des bars.

### Vous parlez de la rentrée, mais avant il y a l'été. Il risque d'être différent des précédents ?

C'est très probable, oui ! Cette année, un certain nombre de Havrais qui ont l'habitude de partir en France ou à l'étranger, pour retrouver leur lieu de vacances ou leur famille, ne pourront sans doute pas partir. Après deux mois de confinement, **il faut que l'été soit un moment de répit, riche d'activités et d'événements**.

La ville va accroître son offre de loisirs pour les jeunes pendant les mois de juillet et août, afin qu'ils ne soient pas désœuvrés et livrés à eux-mêmes. Elle va également développer un programme d'animations culturelles, festives et sportives. Le Havre est désormais reconnu comme une ville de destination de vacances pour les touristes. Cette année, plus que jamais, elle doit être animée pour les Havrais qui y passeront leur été. Nous allons solliciter des artistes, des compagnies ou formations musicales havraises pour qu'ils concourent à cette offre d'animations estivales. Tous les équipements culturels municipaux (muséum, MuMa...) proposeront leurs entrées à demi-tarif pour tous.

Enfin, nous avons fait le choix de conserver des événements importants comme « Un été au Havre ». Notre objectif est de les adapter au maximum pour que tout le public havrais y trouve son compte.

### Et au-delà de ces six prochains mois ?

Il nous faut dans les deux ans qui viennent **mettre en place une véritable relance havraise**. Relancer les entreprises qui auront souffert, relancer les initiatives locales pour répondre à l'aggravation



« L'urgence c'est soutenir ceux qui sont en difficulté et soulager le pouvoir d'achat des Havrais »

des inégalités qu'une crise comme celle que nous vivons va causer, relancer des projets culturels et urbains pour reprendre cette évolution que nous avons tous ensemble construite depuis des années. Tout le monde sait bien que Le Havre a évolué dans le bon sens : les Havraises et les Havrais le disent. Et ceux qui reviennent au Havre le disent encore plus ! C'est ce mouvement qu'il faut préserver et accélérer !

### Et comment faire pour assurer cette relance ?

La ville est le principal pourvoyeur de services publics de proximité. Elle est aussi un acteur important de l'économie locale avec les chantiers municipaux.

La bonne santé financière de la ville, au terme de l'actuel mandat, lui permet de **maintenir son programme d'investissements**. Nous allons même accentuer cette dynamique. Les entreprises ont repris le travail et plusieurs chantiers importants sont en cours d'achèvement : l'équipement culturel et sportif à Danton, la rénovation de la mairie/bibliothèque de Gravelle, l'installation de la Fabrique Louis Blanc à Tourneville, la transformation complète du stade Gagarine...

Nous allons **lancer sans attendre les nouveaux chantiers du programme municipal** : la modernisation de la patinoire (2021/2022), la construction d'une nouvelle crèche dans le square Grosos, la rénovation du théâtre des Bains Douches, la deuxième phase de l'aménagement du littoral boulevard Clémenceau après le quai de Southampton... Tous ces projets d'investissement sont autant de commandes pour les entreprises locales. Savez-vous par exemple que les marchés publics de maintenance des bâtiments de la ville profitent pour 80% d'entre eux à des entreprises issues du territoire de la communauté urbaine et plus spécialement pour 40% à des entreprises havraises ? Nous allons également intensifier notre programme d'aide aux travaux d'économies d'énergie. 15M€ y seront consacrés sur l'ensemble du mandat. Ce sera aussi une source d'activité pour les entreprises locales.

L'arrivée de la nouvelle filière éolienne va apporter sa contribution à l'emploi local. **Plusieurs centaines d'emplois seront créés** et les usines sur le quai Joannes Couvert sont en train de sortir de terre. Tout comme nous nous sommes battus – et le combat a été long – pour obtenir que Le Havre soit un des lieux de développement de l'éolien en mer, il faudra aussi se battre pour **défendre la place de notre port**, si indispensable à la bonne santé économique de notre ville. La fusion des ports de Paris, Rouen et Le Havre, avec un siège unique, reste un dossier d'actualité et vous pouvez compter sur moi pour que Le Havre profite de cette évolution.

## C'est donc essentiellement une relance de l'économie ?

Pas seulement ! Le plus important c'est toujours et avant tout l'éducation et la formation.

Beaucoup d'enfants ne reprendront une scolarité régulière qu'à la rentrée de septembre. Il est à craindre que des inégalités scolaires ne se soient creusées après le confinement. Il faut tout faire pour les corriger : donner à tous l'accès aux outils numériques, offrir des conditions de travail en classe confortables pour les enseignants comme pour les élèves, financer les déplacements scolaires pour accéder aux lieux culturels et de découverte.

Et puis, dans notre monde où les écrans sont partout, je crois encore plus fortement à la nécessité d'une véritable politique d'éducation à l'image. Il faut savoir maîtriser les images, les produire, les comprendre, mais aussi parfois s'en méfier et prendre de la distance. Faire de nos enfants des citoyens libres et éclairés dans ce foisonnement d'images qui nous inondent me paraît être aujourd'hui un grand défi que nous pouvons relever.

## Et dans 6 ans, comment voyez-vous Le Havre ?

Il s'est passé quelque chose pendant ce confinement. Je pense que la façon de vouloir vivre en ville s'est transformée. Plus exactement, je crois que nous devons mettre le paquet pour construire une ville à la fois plus vivante et plus calme, toujours plus verte, moins agressive et moins polluée, plus solidaire et humaine aussi.

Je sais que parler d'une ville verte à propos du Havre fait parfois sourire ceux qui ne connaissent pas notre ville. Tant pis pour eux ! Ou plutôt qu'ils viennent voir ! En plus de nos deux atouts majeurs, la forêt de Montgeon et le parc de Rouelles, en plus des nombreux espaces verts déjà existants, nous allons passer la surmultipliée pour verdir la ville ! Le programme de plantation de 10 000 arbres sera accéléré. La pratique du « zéro pesticide » dans la gestion des espaces verts sera amplifiée. Elle est indispensable à la préservation de l'environnement et de la biodiversité, même si elle change notre perception de ce qu'est un espace vert bien entretenu. Des herbes hautes ne sont pas nécessairement synonymes de mauvais entretien ou de délaissement. Les nouveaux quartiers, en cours de construction, comme la ZAC Dumont d'Urville, seront plus arborés. Les jardins potagers en ville vont se développer, y compris dans les cours d'écoles. La création d'un jardin potager de démonstration devant l'Hôtel de Ville aurait suscité des critiques il y a encore peu de temps mais c'est aujourd'hui une initiative unanimement saluée.

**« Il n'y aura pas d'augmentation des impôts communaux dans les 6 ans qui viennent. Aucune augmentation. »**



**« Une ville à la fois plus vivante et plus calme, toujours plus verte, moins agressive et moins polluée, plus solidaire et humaine aussi »**



L'envie d'une ville plus calme valide le développement de la mobilité électrique : les voitures électriques, même si elles sont encore chères, sont l'avenir du déplacement automobile en ville. Nous annonçons 100 bornes de recharge pour voitures électriques en 2026, nous en installerons 200. Les pistes cyclables provisoires seront maintenues et nous mettrons à disposition des Havraises et des Havrais 1000 vélos électriques. La tranquillité, ce sont aussi 300 caméras de vidéosurveillance, si utiles pour lutter contre les rodéos urbains. Des radars sonores seront installés pour réprimer le bruit excessif de certains engins.

## Une ville plus verte et apaisée, vous disiez plus humaine aussi ?

En matière de santé, lors de la campagne du premier tour, on a beaucoup parlé de la pénurie de médecins généralistes. Pendant la crise sanitaire, des solutions innovantes ont été trouvées pour répondre à une situation exceptionnelle, mais on doit pouvoir les faire perdurer, pour que la médecine libérale, les cliniques privées et l'hôpital public fonctionnent mieux tous ensemble. L'objectif reste toujours, bien sûr, d'attirer davantage de médecins au Havre, en développant les formations de médecine sur place et en créant des maisons médicales.

Les professions paramédicales et les auxiliaires de vie qui se rendent à domicile chez les personnes dépendantes ont également fait un travail formidable pendant la crise. La ville a décidé de la gratuité du stationnement pour faciliter leurs visites chez les patients.

Enfin, nous allons accélérer le déploiement de maisons des aidants. La première verra le jour avant la fin de l'année dans le quartier d'Aplemont. Aider les aidants, ceux qui consacrent beaucoup de leur temps à prendre en charge un époux, un enfant, un parent malade ou en situation de handicap, c'est un des grands défis de la solidarité de demain. Et nous allons nous y engager à fond.

## La crise et ses conséquences sur les finances de la ville va-t-elle vous obliger à renoncer à des projets ?

La crise sanitaire et le confinement ont eu un vrai impact sur le budget de la ville. Les recettes ont diminué, les dépenses pour des actions de solidarité ou pour l'achat de masques pour la population ont, elles, augmenté.

Pour autant, il n'est pas question de changer la ligne que nous suivons depuis 2009 en matière de politique fiscale : il n'y aura pas

d'augmentation des impôts communaux dans les 6 ans qui viennent. Aucune augmentation des tarifs de cantine non plus.

Cela nous oblige à une gestion rigoureuse de nos ressources. Un seul projet pourrait être remis à plus tard : l'aménagement de la pointe de Floride. Nous envisageons de reconstruire le terminal croisières et de créer un nouvel équipement culturel sur le site. Il faudra sans doute y renoncer dans l'immédiat. Cela nous donnera le temps d'observer l'évolution du monde de la croisière, comment cette activité s'adapte à des règles de préservation de l'environnement, et si ce projet a toujours sa place dans Le Havre de demain.

## Une question personnelle pour terminer : la crise vous a-t-elle changé ?

On ne vit pas une crise comme celle-ci – et je l'ai vécue au jour le jour, au cœur de la gestion de crise – sans changer. J'ai beaucoup appris. Sur notre pays. Sur l'État. Sur moi aussi. Mais j'ai aussi renforcé ma conviction que servir son pays, ou sa ville, exige humilité et sérieux. Qu'il faut faire les choses sérieusement sans se prendre soi-même au sérieux. Et que tous ceux qui promettent la lune, sans se soucier des contraintes, qui se payent de mots avec des « y'a qu'à » et des « faut qu'on » ne sont pas à la hauteur des responsabilités qui leur incombent. Je suis peut-être un peu plus enclin à la gravité, mais jamais à la résignation ni au découragement. Jamais ! Et si j'osais, je vous dirais que lorsqu'on est confronté à une crise de cette ampleur, on prend mieux conscience de ce qu'on aime profondément : moi, c'est Le Havre.

**« Et si j'osais, je vous dirais que lorsqu'on est confronté à une crise de cette ampleur, on prend mieux conscience de ce qu'on aime profondément : moi, c'est Le Havre »**



# LA LISTE !

« Le ciment le plus solide de l'engagement municipal, ce ne sont pas les choix partisans, c'est la volonté de redonner à une ville qu'on aime ce qu'elle vous a offert. Cette motivation, je l'ai beaucoup entendue chez les candidats qui sont présents sur cette liste. »

**EDOUARDPHILIPPE2020.FR**



**Edouard PHILIPPE**  
49 ans,  
Premier ministre



**Agnès FIRMIN LE BODO**  
51 ans,  
Pharmacienne



**Jean-Baptiste GASTINNE**  
52 ans,  
Professeur



**Oumou NIANG-FOUQUET**  
38 ans,  
Agent mandataire dans l'immobilier



**Antonin GIMARD**  
26 ans,  
Ingénieur en écologie marine



**Fabienne DELAFOSSE**  
42 ans,  
Directrice de crèche



**Thierry UVENARD**  
55 ans,  
Entraîneur de football



**Florence THIBAUDEAU-RAINOT**  
49 ans,  
Responsable commerciale



**Pierre MICHEL**  
61 ans,  
Dirigeant d'une société de conseil



**Agnès CANAYER**  
54 ans,  
Chargée d'enseignement



**Florent SAINT MARTIN**  
42 ans,  
Gérant de société



**Marie-Laure DRONE**  
48 ans,  
Courtier en crédit



**Madjid NASSAH**  
43 ans,  
Directeur d'association



**Danièle VASCHALDE**  
62 ans,  
Médecin généraliste



**Pierre SIRONNEAU**  
22 ans,  
Etudiant



**Louisa COUPPEY**  
50 ans,  
Chef d'entreprise



**Pascal CRAMOISAN**  
56 ans,  
Retraité EDF



**Caroline LECLERCQ**  
42 ans,  
Avocate



**Philippe TOUILIN**  
47 ans,  
Responsable de secteur transport public



**Brigitte DECHAMPS**  
69 ans,  
Commerçante retraitée



**Noureddine CHATI**  
64 ans,  
Commerçant retraité



**Corinne CHATEL**  
57 ans,  
Commerçante



**André CORNOU**  
68 ans,  
Retraité de l'industrie



**Stéphanie MINEZ**  
47 ans,  
Directrice d'école



**Régis DEBONS**  
47 ans,  
Directeur des sports à l'université



**Stéphanie De BAZELAIRE**  
50 ans,  
Chef d'entreprise



**Dominique PREVOST**  
62 ans,  
Attaché territorial



**Laurence BESANCENOT**  
52 ans,  
Directrice adjointe d'un CFA



**Bruno LOZANO**  
59 ans,  
Sapeur-pompier



**Anne-Virginie LE COURTOIS**  
50 ans,  
Infirmière libérale



**Wasil ECHCHENNA**  
29 ans,  
Professeur



**Christine CORMERAI**  
64 ans,  
Commissaire aux comptes



**Augustin BOEUF**  
30 ans,  
Entrepreneur indépendant



**Malika CHERRIER**  
53 ans,  
Directrice d'hôpital



**Pascal LACHEVRE**  
57 ans,  
Technicien d'édition



**Véronique DUBOIS**  
65 ans,  
Médecin



**Emmanuel DIARD**  
45 ans,  
Cariste



**Bineta NIANG**  
58 ans,  
Aide-soignante



**Patrick TEISSERE**  
62 ans,  
Ancien cadre bancaire



**Solange GAMBART**  
71 ans,  
Retraîtée



**Yves HUCHET**  
68 ans,  
Docker retraité



**Fanny HEUZE**  
42 ans,  
Commerçante



**Seydou TRAORE**  
65 ans,  
Retraité de l'industrie



**Laetitia DE SAINT-NICOLAS**  
49 ans,  
Nutritionniste en formation



**Christian DUVAL**  
61 ans,  
Commerçant retraité



**Annick GUIVARCH**  
63 ans,  
Adjoint administratif



**Thibaut CHAIX**  
22 ans,  
Etudiant



**Virginie LADOUCE**  
34 ans,  
Conseillère emploi



**Sam SELMAN**  
28 ans,  
Chirurgien dentiste



**Marine FLEURY**  
21 ans,  
Apprentie pâtissière



**Antoine LOISEL**  
23 ans,  
Chargé de mission portuaire



**Karine DEHAINE**  
43 ans,  
Coiffeuse gérante



**Talla DUPONT**  
44 ans,  
Conseiller principal d'éducation



**Marion MABILLE AUBER**  
36 ans,  
Responsable communication



**Yves LANDEL**  
60 ans,  
Médecin



**Estelle HAUCHECORNE**  
26 ans,  
Notaire assistant



**Théo SINIBALDI**  
24 ans,  
Consultant auprès du secteur public



**Hélène DURAND**  
24 ans,  
Etudiante



**William BORDEAUX**  
67 ans,  
Retraité du port



**Alix VAILLANT**  
63 ans,  
Retraîtée



**André GACOUGNOLLE**  
73 ans,  
Agrégé de grammaire